

Le plus mystérieux des voyages

Toujours poussé vers de nouveaux rivages,
Dans cette quête obstinée de sable fin,
D'une île douce qui dévoile ses plages
Et me sauve enfin d'un naufrage certain.

Sur un frêle esquif embarqué dans le noir,
Décidé, je vogue maladroit mais heureux,
Vers des gouffres profonds que je feins de voir ;
Parti seul pour ce voyage fou et périlleux.

Tel un capitaine perdu sans boussole,
J'ignore tout du cap, de la route obstinée
Qui me guide vers la lumière, pour tenir le rôle
De celui qui croit voir au loin sa destinée.

En rejetant les mots qui souvent me souriaient,
C'est une épreuve étrange que j'ai endurée ;
J'ai refusé de croire que mon livre s'ouvrirait,
La première page blanche à jamais préservée.

Sans crainte des juges, sans peur de la chute,
J'irai droit devant jusqu'au bout de mon rêve ;
Rien ne me détournera plus jamais de ce but,
Ma plume à la main, mes vers, ma joie sans trêve.

Vers ces nouveaux rivages à l'écume brillante,
Chacun peut retrouver le sens du lendemain,
Prendre les vents des destinations chatoyantes,
Celles qui nous transportent vers notre destin.

JIEL